

NHM victime de son succès a été piraté (hacké) informatiquement



Le site a été indisponible mais nous avons réparé. La réduction au silence est la pire des attaques . Mais on ne nous fera pas taire, ni écrire .

La faille a été repérée et très vite comblée . Nos équipes informatiques ont travaillé d'arrache-pied pour rouvrir le site le plus vite possible . C'est fait .

Nous voici à nouveau disponible pour vous.

L' Histoire : source www.wikipedia.fr

Un hacker est une personne qui montre une passion pour la compréhension du fonctionnement intime des systèmes, ordinateurs et réseaux informatiques en particulier^[1].

En sécurité informatique, un **hacker** est un spécialiste dans la maîtrise de la [sécurité informatique](#) et donc des moyens de déjouer cette sécurité. Certains d'entre eux utilisent ce savoir-faire dans un cadre légal et d'autres l'utilisent hors-la-loi. Dans ce dernier cas, on parle de **pirates informatiques**^[2].

Hacker, dans sa signification relayée par les [médias de masse](#), se réfère aux [chapeaux noirs](#) (pirate informatique). Afin de lever l'ambiguïté sur le terme hacker, *cracker* est souvent utilisé pour désigner les *black hats*, le démarquant

ainsi de la [culture académique des hackers](#) telle que définie par [Eric Raymond](#)^[3].



Le collectif [Anonymous](#),
un groupe de hackers.

Sommaire

- [1 Terminologie](#)
- [2 Associations de hackers célèbres](#)
 - [3 Manifestations de hackers](#)
 - [4 Hackers célèbres](#)
- [5 Hackers dans les œuvres de fictions](#)
- [6 Publications francophones en sécurité informatique](#)
 - [7 Productions audiovisuelles](#)
 - [8 Notes et références](#)
 - [9 Voir aussi](#)
 - [9.1 Articles connexes](#)
 - [9.2 Bibliographie](#)
 - [9.3 Filmographie](#)

Terminologie

Le jargon informatique classe les hackers en plusieurs catégories en fonction de leurs objectifs, de leur compétence et de la légalité de leurs actes. Ce vocabulaire fait référence aux films de western, où le héros porte un chapeau blanc, et les méchants portent des chapeaux noirs. Par respect nous utiliserons le terme cracker et non hacker pour désigner ces personnes.

- Les **chapeaux blancs** ou *white hat* : professionnels de la sécurité informatique (consultants en sécurité, administrateurs réseaux...) effectuant des tests d'intrusions en accord avec leurs clients et la législation en vigueur afin de qualifier le niveau de sécurité de systèmes. Certains hackers se considèrent comme white hat alors qu'ils transgressent les lois, leur but étant de prévenir les responsables des failles de leurs systèmes. Certains d'entre eux s'infiltrent dans les systèmes de sécurités les plus coriaces juste pour la connaissance, pour se dire qu'ils savent le faire
- Les **chapeaux noirs** ou *black hat* : créateurs de virus, cyber-espions, cyber-terroristes ou cyber-escrocs, agissant la plupart du temps hors-la-loi dans le but soit de nuire, de faire du profit ou d'obtenir des informations. Ces hackers n'ont pas la même éthique que les White hats et sont souvent malveillants. Les plus malveillants sont alors appelés *crashers*.
- Les **chapeaux gris** ou *grey hat* : s'ils n'hésitent pas à pénétrer dans les systèmes sans y être autorisés, ils n'ont pas de mauvaises intentions. C'est souvent l'« **exploit informatique** » qui les motive, une façon de faire la preuve de leur agilité. Cette catégorie recouvre le large panel de personnes se situant entre le *black hat* et le *white hat*.
- Les **script kiddies** ou *lamer*, littéralement « gamins qui utilisent des scripts » : sans grande compétence, ceux-ci piratent surtout par désir de se faire remarquer, en utilisant des programmes codés par d'autres. Ces personnes ne sont pas à proprement parler des hackers, mais elles se considèrent généralement comme tels.
- Les **hacktivistes** : agissant afin de défendre une cause, ils n'hésitent pas à transgresser la loi pour attaquer des organisations afin de les paralyser ou d'obtenir des informations.

Il serait réducteur de généraliser le cas et d'en déduire que les *white hats* sont les

[gentils](#) et les *black hats* sont les [méchants](#). En effet, de nombreux débats se font entre les deux camps et aucun camp n'a réussi à prouver que le sien était la voie à suivre. De nombreux *white hats* ne servent que leurs intérêts alors que d'autres *black hats* protègent ceux des autres. C'est d'ailleurs un sujet de [troll](#) récurrent.

Associations de hackers célèbres

Les principaux **groupes de hackers** sont :

- [Chaos Computer Club](#) (groupe allemand, le plus grand groupe de **hackers** européen, créé en [1981](#)). Attention à ne pas confondre avec son homonyme français.
- *The [Cult of the Dead Cow](#)* (créateur de [Back Orifice](#) 2000, un logiciel de prise de contrôle à distance)
- [2600](#) (groupe hacker new-yorkais ; la fréquence du sifflet du *Captain Crunch* était de 2600 Hz) ; et la branche 2600 pour la France.
- [Hacking For Girliez](#) (groupe de hackers féminins) ; responsable de nombreux piratages de sites comme ceux de la [NASA](#), du [New York Times](#) ou de la firme [Motorola](#).

Manifestations de hackers

Depuis la fin des [années 1980](#), certains groupes organisent des « manifestations » régulières, comme :

- [DEF CON](#) : de nombreuses def cons ont été organisées depuis [1983](#)
- [Chaos Communication Congress](#) (organisé par le [Chaos Computer Club](#), tous les ans entre [Noël](#) et le [jour de l'An](#))
- [Chaos Communication Camp](#) (organisé par le [Chaos Computer Club](#), tous les quatre ans, depuis [1999](#))
- [Black Hat Briefings](#)
- [Hackers on Planet Earth](#)
- [ToorCon](#)
- [Hackathon](#) (organisé par le projet [OpenBSD](#), tous les ans depuis [1999](#))
- [Nuit du Hack](#) : de nombreuses nuit du hack ont été organisées en France depuis [2003](#)
- [Hacker Space Festival](#) : en France

D'autres rassemblements changent de nom à chaque fois, comme ceux organisés initialement par ce [groupe](#) des [Pays-Bas](#) uni autour du magazine [Hack-Tic](#) :

- [Galactic Hacker Party](#) en [1989](#)
- [Hacking at the End of the Universe](#) en [1993](#)
- [acking In Progress](#) en [1997](#) qui a rassemblé près de deux mille personnes
- [Hackers At Large](#) en [2001](#) qui a rassemblé plus de trois mille personnes
- [What The Hack](#) en [2005](#) qui a rassemblé plus de deux mille personnes

Hackers célèbres

- [Daniel J. Bernstein](#) : auteur de [qmail](#) et [djbdns](#), également mathématicien et cryptographe.
- Bill Landreth : auteur du best-seller *Le Pirate de l'Informatique : Guide de la sécurité informatique* en 1985.
- [Kevin Mitnick](#) : s'infiltra dans certains des plus grands [sites internet](#) sécurisés, comme celui du Pentagone.
- Islam Brahimi : connu pour avoir accédé illégalement à plusieurs ordinateurs reliés à [Internet](#) en créant l'un des plus grands réseaux [Botnet](#) de 500 000 ordinateurs infectés.
- H.D Moore^[4] : créateur de [Metasploit](#)
- Jon Elch : plus connu sous le pseudonyme de Johnny Cash, il a particulièrement fait parler de lui en 2006 en démontrant avec son acolyte David Maynor l'existence de vulnérabilités dans les pilotes Wi-Fi, dont ceux d'Apple.
- Joanna Rutkowska : elle s'est fait connaître de la communauté en 2006 grâce à la fameuse Blue Pill, un rootkit exploitant la technologie de virtualisation Pacifica d'AMD pour prendre le contrôle de Windows Vista.
- Gary McKinnon : accusé d'avoir pénétré dans 97 ordinateurs appartenant à l'US Army et à la NASA.
- Kevin Poulsen : connu sous le pseudonyme Dark Dante, il fut le premier hacker à être accusé d'espionnage aux États-Unis.
- R1NZL3R : hacker d'Anonymous rejeté pour avoir trop fouiné. Désormais reconverti chez [2600](#)
- [Jon Lech Johansen](#) : décryptage du contenu d'un DVD chiffré.
- [George Hotz](#) : plus connu sous le pseudonyme de GeoHot, il a craqué

l'iPhone (2007) et la PlayStation 3 (2010).

- [Julian Assange](#) : ancien hacker, et principal porte-parole de [WikiLeaks](#)
- [Harald Welte](#) : pour son travail d'[ingénierie inverse](#) sur le protocole et les équipements [GSM](#)
- [Karsten Nohl](#) : pour son travail d'[ingénierie inverse](#) sur le chiffrement du protocole [GSM](#) et [Mifare](#)
- [Anonymous](#) : groupe de personnes combattant pour la liberté d'internet, le partage... Ils sont contre la [politique](#) actuelle pour la plupart. Pour eux, elle n'a pas le droit de [censurer](#) quoi que ce soit sur internet, car il est fondé sur le partage et l'information. Ils ont déclaré une [cyberguerre](#) contre le gouvernement américain le 19 janvier dernier. Cette guerre est aussi appelée World War Web, à cause des origines diverses des milliers de [hackers](#) qui y participent (Corée, Japon, France, Canada, États-Unis...). Le nombre des membres d'[anonymous](#) (qui n'est pas formé que de hackers, mais aussi de manifestants par exemple) est estimé à quelques millions au total, mais ne cesse de s'accroître. Ils sont connus pour avoir piraté des sites comme celui de [Sony](#), ou celui du [FBI](#), du [Palais de l'Élysée](#), ou même de la [NASA](#). Ils ont mis au point dès leurs débuts un logiciel de [DDoS](#) appelé [LOIC](#) (Low Orbit Ion Canon), développé en [C](#)^[réf. nécessaire]. (Il est à noter que les Anonymous ne sont pas une organisation structurée, mais plutôt une image donnée à (et que se donnent) un certain nombre de hackers^[5].)

Hackers dans les œuvres de fictions

- [Lisbeth Salander](#) : personnage de la trilogie [Millénium](#) ; enfermée pendant deux années en institut psychiatrique à partir de ses 12 ans, Lisbeth possède une mémoire eidétique ainsi qu'un don incroyable pour l'informatique.
- David Lightman : personnage principal du film [Wargames](#) ; dans un climat de guerre froide, il hacke le serveur d'une entreprise pour jouer à un jeu de stratégie, ce jeu est en fait relié à un ordinateur auquel est confié le contrôle des opérations militaires de riposte en cas d'attaque du bloc de l'Est. A son insu il manque de déclencher une guerre.

Publications francophones en sécurité informatique

- *Pirate informatique*, édité par ID Presse ;
- [MISC](#), édité par les éditions Diamond ;
- [Hackademy Magazine](#) ;
- [Rafale](#) ;
- [Le Virus informatique](#) ;
- *Hackerz Magazine* ;
- *Hacker News Magazine* ;
- *Hacking Magazine*.

Voir aussi les publications traitant de [hacking](#) et la catégorie « [publication en sécurité de l'information](#) » .

Productions audiovisuelles

- Le [15 avril 2011](#), [France 4](#) diffusait *Pirat@ge*, un documentaire qui retrace l'histoire d'Internet grâce aux témoignages de ceux qui l'ont construit, les hackers. Y sont présents Andy Müller-Maguhn du Chaos Computer Club, John Drapper alias Captain Crunch, et Daniel Domscheit-Berg d'OpenLeaks, pour n'en citer que quelques-uns^[6].

Notes et références

- ↑ Voir la RFC1392 - Internet Users' Glossary : <http://www.ietf.org/rfc/rfc1392.txt> ^[archive]
- ↑ [Grand Dictionnaire Terminologique](#) ^[archive]
- ↑ (fr) [Comment devenir un hacker ?](#) ^[archive], par [Eric Raymond](#), consulté le 11 septembre 2008, traduit de (en) [How To Become A Hacker](#)
- ↑ « [Les hackers célèbres > H.D. Moore](#) ^[archive] » *Le Journal du Net*
- ↑ [D'après 01net](#) ^[archive] :
« *Nom : Anonymous. Profession : hackers sans frontières.* »

6. [↑ Pirat@ge par France 4 \[archive\]](#), *Korben*, 23 mars 2011

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

- [hacker](#), sur le Wiktionnaire

Articles connexes

- [Bio-hacker](#)
- [Geek](#)
- [GNU](#)
- [Hack](#)
- [Hacking](#)
- [Hacktivisme](#)
- [Manifeste du hacker](#)
- [Sécurité du système d'information](#)
- [Insécurité du système d'information](#)
- [Cracker](#)

Nicolas Sarkozy et François Hollande confirme leur volonté de punir le négationnisme



Nicolas Sarkozy et **François Hollande** ont confirmé leur volonté de faire adopter rapidement un texte de loi réprimant la négation du génocide arménien de 1915 malgré la censure récente du Conseil constitutionnel, dans des entretiens à Nouvelles d'Arménie Magazine.

« J'ai pris cet engagement et le tiendrai. C'est mon devoir de président de la République de protéger les citoyens français qui sont menacés par le négationnisme », assure le président candidat de l'UMP.

« Le gouvernement travaille déjà à la mise au point d'un nouveau projet de loi (...) le texte pourra être adopté dès le début de la prochaine législature », ajoute-t-il, précisant que *« bien entendu, ce texte prendra en compte la décision du Conseil constitutionnel »*.

Répondant aux critiques, le chef de l'Etat sortant estime que *« le Parlement, qui est l'émanation de la souveraineté nationale, est pleinement dans son rôle lorsqu'il honore la mémoire de peuples persécutés en reconnaissant les crimes effroyables qu'ils ont subis »*.

Dans un entretien séparé, son rival PS François Hollande confirme effectivement vouloir engager *« en début de mandat, dans la sérénité (...) un processus qui devra aboutir à la pénalisation du négationnisme »*.

« J'ai cette conviction qu'il relève de la responsabilité des Etats de reconnaître les génocides, lorsqu'ils sont avérés par la recherche historique, comme l'est le génocide arménien, et que le négationnisme est une expression de violence qui n'a pas sa place dans notre République », plaide-t-il.

Le candidat du PS regrette toutefois que le chef de l'État ait voulu faire adopter le texte finalement censuré par le Conseil constitutionnel en pleine campagne présidentielle. *« C'était une lourde faute »*, juge-t-il en estimant que la

« précipitation » du gouvernement relevait « de l'opération de communication ». Le Parlement a adopté le 23 février une proposition de loi très controversée de la députée UMP **Valérie Boyer** qui prévoyait de punir d'un an de prison et de 45.000 euros d'amende la négation d'un génocide reconnu par la loi.

Ce texte, soutenu par l'UMP et le PS bien que rejeté par certains élus de gauche comme de droite, était soutenu par **Nicolas Sarkozy**, qui l'avait promis en 2007 à la communauté arménienne, forte de 500.000 personnes.

Le génocide arménien est reconnu par une loi française de 2001. Mais le [Conseil Constitutionnel](#) a rejeté la loi au motif qu'elle portait atteinte à la « liberté d'expression ».

Source :



[Sarkozy et Hollande confirment vouloir punir la négation du génocide arménien](#)